





H. HALLOPEAU



PATHOLOGIE
GÉNÉRALE



RB151

H3

1898

TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE
DE
PATHOLOGIE GÉNÉRALE

DU MÊME AUTEUR

- Des accidents convulsifs dans les maladies de la moelle épinière. Thèse de doctorat, 1871.
- Des paralysies bulbaires. Thèse d'agrégation, 1875.
- Le mercure, action physiologique et thérapeutique. Thèse d'agrégation, 1878.
- Note sur l'interprétation physiologique d'un érythème médicamenteux (*Comptes rendus de la Société de biologie*, 1881).
- Des éruptions pemphigoides d'origine iodique (*Bulletin de la Société médicale des hôpitaux*, 1882).
- Sur une forme atrophique et végétante de pemphigus iodique (*Ann. de dermatol. et de syphiligr.*, 1888).
- Du traitement local des syphilides (*Congrès de thérapeutique*, 1889).
- Du traitement de la pelade (*Congrès de thérapeutique*, 1889).
- Sur le traitement de la syphilis par les injections intra-musculaires de salicylate de mercure (*Soc. franç. de dermatol.*, 1896).
- Sur le traitement général de la syphilis (*Bull. de la Soc. méd. des hôpit.*, 1880).
- Guérison rapide d'un impétigo rebelle des lèvres par les scarifications linéaires (*Soc. franç. de dermatol.*, 1890).
- Des progrès dans les préparations emplastiques (*Soc. de therap.*, 1891).
- Étude sur les myélites chroniques diffuses (*Archives de médecine*, 1871-1872).
- Sclérose diffuse péri-épendymaire (*Mém. de la Soc. de biologie*, 1869).
- Sur un cas de sclérodémie avec atrophie des os et arthropathies multiples (*Comptes rendus de la Société de biologie*, 1873).
- Sur une nouvelle forme de dermatite pustuleuse chronique en foyers à progression excentrique (*Congrès de dermatologie et de syphiligraphie*, 1889).
- Sur le lichen plan scléreux atrophique (*Ann. de dermat. et de syphiligr.*, 1889).
- Sur un lichen en nappe (*Soc. franç. de dermatol.*, 1890).
- Sur l'angine de poitrine d'origine spécifique (*Ann. de dermat.*, 1887).
- Sur une dermatose bulleuse congénitale avec cicatrices indélébiles et nodules épithéliaux (*Soc. franç. de dermatol.*, 1890).
- Sur une nouvelle variété d'angio-névrose (*Soc. franç. de dermat.*, 1891).
- Sur les érythrodermies du mycosis fongoïde (avec M. Besnier) (2^e Congrès internat. de dermatologie, 1892).
- Sur les tuberculoses cutanées distinctes du lupus vulgaire (*Congrès international*, Londres, 1896, et *Revue de la tuberculose*, 1897).
- Sur les acro-dermatites continues et l'infection purulente tégumentaire (*Ann. de dermatologie*, 1898).
- Sur les toxines en dermatologie (*Congrès de Moscou*, 1897).
- Sur les folliculites suppuratives compliquant la séborrhée (*Annales de dermatologie*, 1897).
- Sur la lèpre à Paris (*Lepra-Conferenz*, 1897).
- Articles publiés dans le *Nouveau Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratiques* de Jaccoud: ENCÉPHALE, en collaboration avec M. Jaccoud, MÉLANÉMIE, MÉPHITISME, MOELLE ÉPINIÈRE, NÉVRALGIES.
- Mémoires et Notes dans le *Bulletin de l'Académie de médecine*, les *Archives de physiologie*, les *Comptes rendus de la Société de biologie*, la *Revue mensuelle de médecine et de chirurgie*, les *Bulletins de la Société médicale des hôpitaux*, de la *Société anatomique*, de la *Société clinique et de la Société de thérapeutique*, la *Revue des sciences médicales*, l'*Encéphale*, l'*Union médicale*, l'*Atlas du Musée de l'hôpital Saint-Louis*, le *Bulletin général de thérapeutique*, les *Annales de dermatologie et de syphiligraphie*, le *Traité de médecine* de Brouardel et Gilbert et le *Traité de thérapeutique appliquée* d'A. Robin.

TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE DE PATHOLOGIE GÉNÉRALE

COMPRENANT
LA PATHOGÉNIE
ET LA PHYSIOLOGIE PATHOLOGIQUE

PAR

H. HALLOPEAU

— PROFESSEUR AGRÉGÉ A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS
MÉDECIN DE L'HÔPITAL SAINT-LOUIS
MEMBRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

Avec 64 figures noires et coloriées intercalées dans le texte

CINQUIÈME ÉDITION REVUE ET AUGMENTÉE

Avec la collaboration de A. CAVASSE
INTERNE DES HOPITAUX



PARIS BIBLIOTECA
LIBRAIRIE J.-B. BAILLIÈRE ET FILS

Rue Hautefeuille, 19, près le boulevard Saint-Germain.

1898

Tous droits réservés.

1000554

FMBSH
R3151
H3
1898

PRÉFACE

DE LA CINQUIÈME ÉDITION

Les ouvrages qui ont été publiés sous le titre de *Pathologie générale* peuvent être partagés, suivant l'esprit dans lequel ils ont été conçus, en deux groupes bien distincts.

Les uns, exclusivement consacrés à l'exposition des doctrines de l'auteur sur la nature de la maladie, ses causes et ses éléments, sont de véritables traités de philosophie médicale ; l'un des plus remarquables par l'élévation de la pensée et l'éclat du style est celui du regretté P.-E. Chauffard.

Les autres, sans négliger ces questions, ont surtout pour objet d'étudier les causes morbifiques, les processus morbides, les troubles fonctionnels et l'évolution des maladies. Tel est le plan que Dubois d'Amiens, Chomel, Monneret, Hardy, Béhier et Bouchut ont suivi dans leurs traités classiques, avec beaucoup de variantes ; tel est celui qu'ont adopté les auteurs allemands contemporains : tel est aussi le nôtre.

Après avoir exposé, sous forme de propositions générales, les principes fondamentaux de la pathologie, nous abordons l'étude synthétique et analytique des *causes* en insistant sur leur action pathogénique. Nous nous sommes tout particulièrement attaché à exposer clairement les découvertes de Pasteur et de ses continuateurs français et étrangers, et à montrer

le jour nouveau qu'elles jettent sur la genèse des maladies infectieuses.

La deuxième partie de notre livre est consacrée à l'étude des *processus morbides*, et la troisième à celle des *troubles fonctionnels* qu'ils engendrent ; nous plaçant sur un terrain scientifique, nous les avons considérés en eux-mêmes comme des phénomènes biologiques ; nous avons indiqué quels en sont les caractères, le mode de production et comment ils s'expliquent par une simple déviation des phénomènes normaux. Nous avons mis constamment à profit, pour ces questions d'anatomie et de physiologie pathologique, les résultats nouvellement acquis par l'observation et l'expérimentation ; nous n'avons à cet égard qu'à prendre pour modèles les livres de M. Jaccoud sur les paraplégies et l'ataxie, de Vulpian sur l'appareil vaso-moteur, de M. Ch. Bouchard sur les maladies par ralentissement de la nutrition et de M. Hayem sur les modifications du sang, ainsi que les traités classiques de MM. Jaccoud, Brouardel et Gilbert, Bouchard, Dieulafoy, Cornil, Debove et Achard, Laveran et Teissier.

Après un essai de classifications pathologique et nosologique, nous montrons dans la quatrième partie de notre livre à quelles lois est soumise l'*évolution des maladies*.

La dernière partie enfin a pour objet les règles générales de l'*art médical* : ce n'est plus de la pathologie, c'est l'application de cette science au diagnostic, au pronostic, à la prophylaxie et au traitement des maladies.

Présenté sous une forme succincte qui le met à la portée des élèves en médecine et des praticiens, ce livre peut servir d'introduction aux traités de pathologie médicale et chirurgicale : il est nécessaire, en effet, avant d'aborder l'étude de chaque maladie en particulier, de savoir ce que c'est que la maladie en général ; avant de s'occuper des inflammations et des gangrènes de tel ou tel organe, il faut connaître les caractères généraux de l'inflammation et de la gangrène, et l'on ne peut comprendre la symptomatologie d'une affection déterminée, si

l'on n'a pas étudié préalablement le mode de production et la physiologie des troubles fonctionnels auxquels elle donne lieu. On voit que l'intérêt pratique de ces études va de pair avec leur importance théorique.

Dans cette nouvelle édition, comme dans les précédentes, nous nous sommes efforcé d'exposer les progrès accomplis dans ces derniers temps, sans méconnaître l'importance des observations qu'ont accumulées nos devanciers et que nous a transmises la tradition ; c'est ainsi qu'en étudiant les agents pathogènes et plus particulièrement, d'après les données les plus récentes, les microbes, nous nous sommes constamment efforcé d'en pénétrer le mode d'action ; nous avons dû, à cet égard, insister sur l'importance prédominante qui revient aux toxines, comme l'ont bien montré MM. Armand Gautier et Bouchard ; à propos du traitement, nous avons mis en évidence les progrès de la sérothérapie et fait voir les ressources qu'elle promet pour l'avenir.

D'autre part, nombre de faits qui prêtaient, il y a quatorze ans, à la discussion étant devenus aujourd'hui incontestables, nous en avons profité pour alléger, en divers endroits, notre texte.

M. Cavasse nous a donné, pour mener à bien ce double travail de revision et de mise au courant de la science, le concours de sa grande érudition, de son talent d'écrivain et de son remarquable sens critique : qu'il veuille bien nous permettre de l'en remercier ici publiquement.

H. HALLOPEAU.

1^{er} février 1898.

TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE
DE
PATHOLOGIE GÉNÉRALE

PRINCIPES ET DÉFINITIONS

La pathologie générale est la *science* qui étudie dans leur ensemble les *troubles de la santé* et s'occupe d'en déterminer l'origine, les caractères généraux et la nature. Elle doit, à cet effet, en rechercher les *causes*; elle doit faire connaître les *éléments* que l'analyse permet d'y distinguer, c'est-à-dire les *processus* et les *symptômes*; elle doit les *classer* suivant leurs rapports de subordination en groupes naturels, les *affections* et les *maladies*, et en indiquer les différents modes d'*évolution*. On lui associe habituellement, et nous nous conformerons à cet usage, l'étude, appartenant à l'*art* médical, des règles générales du *diagnostic*, du *pronostic* et du *traitement*; elle mérite alors le nom de *médecine générale*.

Sous la dénomination de *troubles de la santé* ou de *phénomènes morbides*, nous comprenons tous les *désordres qui surviennent dans la constitution, les fonctions et l'évolution de l'organisme*.

On peut concevoir de la manière suivante l'enchaînement des phénomènes qui aboutissent à la constitution d'un état morbide : une influence nuisible s'exerce sur l'organisme et y provoque une série de troubles fonctionnels et de changements matériels (*lésions*), dont l'ensemble représente un *processus* morbide; celui-ci entraîne à son tour des troubles secondaires, que l'on appelle *symptômes* : ce sont là les *éléments morbides*. On donne, dans le langage usuel, le nom d'*affection* ($\pi\acute{\alpha}\theta\omicron\varsigma$) au groupe des phénomènes constitué par un processus anormal et les troubles qui lui sont subordonnés, abstraction faite de leur cause; on réserve celui de *maladie* ($\nu\acute{o}\sigma\omicron\varsigma$) à une évolution morbide, considérée dans son ensemble et *déterminée* par sa cause; c'est la notion de causalité qui fait la différence entre l'affection et la maladie; le mot « affection » fait abstraction de la cause; le mot « maladie » suppose la connaissance de cette cause par exemple la péricardite, la broncho-pneumonie sont des affec-